

fascinatrice. Les pauvres gens! Autrefois, ils se plaisaient à fréquenter vos églises, aimable Sauveur; l'assistance à la sainte messe, la communion fréquente, la visite à votre Sacrement étaient pour eux des pratiques aimées; ils trouvaient près de vous force et énergie pour observer leurs devoirs envers Dieu, envers le prochain et envers eux-mêmes; aujourd'hui ils ne prient plus, ils vivent éloignés des sacrements. Aussi les forcés les ont abandonnés; voyez-les errants, emportés par la passion de l'ivrognerie à toutes les folies. Autrefois ces âmes étaient belles, elles se sont flétries et sont mortes à la grâce. L'alcool est leur dieu, elles l'adorent et en retour de leur amour, cette maudite boisson leur verse l'abrutissement, la pauvreté, la misère noire parfois, le germe de la folie, de mille maladies, de tous les crimes...

L'alcoolisme grossit le nombre des impotents, des indigents, des idiots, et il affaiblit intellectuellement et moralement les classes dirigeantes et surtout il vous enlève, Seigneur, des serviteurs dévoués pour en faire des adulateurs de Satan.

Convertissez les ivrognes; ramenez-les aux pratiques religieuses et à votre amour. Je frémis, quand je lis que le peuple de Jérusalem vous préféra, adorable Sauveur, un meurtrier. Combien sont appelés à choisir entre le règne de l'alcool et le vôtre. Jadis beaucoup vous condamnèrent en vociférant: *A mort! crucifiez-le!* Aujourd'hui les ivrognes crient par leurs regards, leurs gestes, leurs passe-temps: Vive l'alcoolisme! et ils blasphèment leur Créateur, leur Sauveur!

En réparation de la conduite infâme de ces malheureux, je prends à vos pieds la résolution suivante. Accordez-moi d'y être fidèle jusqu'à la mort:

"Pour votre plus grande gloire, Seigneur, en réparation des outrages faits à votre divin Cœur et à celui de